

guide  
enseignant

CYCLE 3



le

patrimoine,  
toute une  
histoire!



## Séances introductives

# Qu'est-ce que le patrimoine ?

L'étude débute sur une discussion collective pour dégager la définition du "patrimoine". Des exemples peuvent faire prendre conscience de l'extrême diversité de ce terme. Le patrimoine étant un bien commun qui apparaît au moment où il est menacé, il est important d'en dégager les enjeux de préservation.



Les élèves, comme la plupart d'entre nous, ont deux représentations du patrimoine.

- ▶ Il peut désigner les biens d'une famille transmis d'une génération à l'autre (maison, terre, argent...). C'est la notion classique issue du latin médiéval, où le patrimoine désigne l'héritage du père (patrimonium).
- ▶ Le patrimoine, objet de ce dossier, est celui employé au sens moderne du terme, celui d'un héritage commun, celui de sa région, de sa nation, voire de l'Humanité, que les élèves illustreront spontanément, sans doute, en évoquant les vieux monuments (églises, châteaux). Il témoigne de l'histoire d'un pays et de ses racines.

L'acception courante de la notion de patrimoine est celle du monument historique, en raison de sa taille, de sa résistance au temps quand il est en pierre, des éléments qui facilitent son inscription durable dans les paysages et l'imaginaire collectif. Les monuments sont à la fois des lieux de mémoire et des objets d'étude historique. D'où leur place privilégiée dans les choix pédagogiques que les enseignants, à tous niveaux, opèrent pour étudier le passé.

L'idée de bien public est héritée des collections royales. S'ajoute la notion de protection, née en réaction face aux destructions de la Révolution française de 1789.

Les Français étaient alors conscients de changer d'époque : les révolutionnaires ont dans un premier temps encouragé la destruction des symboles de la royauté et de la féodalité. Puis très vite, des députés, dont le plus connu est l'abbé Grégoire, ont condamné les destructions de statues et de châteaux, les qualifiant de vandalisme. Le patrimoine national s'étend aux peintures et aux sculptures placées dans des musées. La mise en place des mesures de restauration et la protection de ce patrimoine se poursuivra tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'attention portée à l'architecture est moindre, malgré l'initiative d'Alexandre Lenoir qui regroupe des dessins et des maquettes dans le Musée des monuments français. En 1830, sous l'impulsion de Prosper Mérimée, est créée une Inspection générale des Monuments historiques chargée d'en dresser la liste.

Depuis, la notion de patrimoine (grand ou petit / protégé ou non) s'est considérablement élargie. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la nation n'est plus la seule gardienne du patrimoine commun. Il est aussi l'affaire d'entités plus petites comme les associations, les municipalités, ou plus larges, comme l'Europe ou l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) depuis 1972 avec la signature de la Convention pour le patrimoine mondial.

Parallèlement, de nouveaux objets culturels ont rejoint le patrimoine au fur et à mesure que le public leur octroyait une valeur : paysages de campagne, moulins, fours à pain, lavoirs, vêtements anciens, meubles, outils, instruments agricoles rejoignent ce qu'on dénomme le petit patrimoine ou le patrimoine rural. Des vieilles usines, d'anciennes mines ont rejoint le patrimoine industriel, même si les destructions excèdent largement la conservation. Des phares, des navires à voile, des ponts prennent place dans la liste du patrimoine maritime et fluvial.

Le patrimoine s'est doté d'une dimension immatérielle : il inclut les traditions, les langues, les coutumes, les fêtes, les chants, les savoir-faire artisanaux... Autant de pratiques culturelles vivantes, dont on craint la disparition. C'est ainsi qu'en 2012, l'Unesco a inscrit le Fest-Noz dans la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité, aux côtés de la dentelle d'Alençon ou du Mayola, musique de la Réunion. La nature elle-même est perçue comme un patrimoine en raison des menaces sérieuses qui pèsent sur elle.

Étudier le patrimoine est une bonne méthode pour acquérir des connaissances historiques, pour bâtir une culture technique et artistique ; c'est aussi interroger la valeur, sélective, que nous accordons aux traces héritées du passé. La question rejoint des préoccupations au croisement de l'esthétique et du politique. L'apparition puis l'évolution de la notion de patrimoine, son élargissement, sont liés à l'accélération du temps (la Révolution, l'urbanisation au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la mondialisation au XXI<sup>e</sup>). La vitesse des transformations, l'imbrication des phénomènes de création et de destruction appellent en retour des mesures de préservation.

# L'organisation de la protection du patrimoine

## Le patrimoine en quelques chiffres

Au 1<sup>er</sup> février 2015, le ministère de la Culture et de la Communication dénombrait en France 43 600 immeubles protégés au titre des Monuments historiques, qu'ils soient "classés" (dont la protection présente un intérêt public) ou "inscrits" (dont la protection peut présenter un intérêt public).

Près de la moitié de ce patrimoine protégé est aujourd'hui détenue par des propriétaires privés qui ont la charge de les restaurer et de les entretenir. L'autre moitié appartient à des propriétaires publics (l'Etat et les communes).

On recense par ailleurs environ 600 000 monuments non protégés mais jugés dignes d'intérêt, appartenant pour la plupart à des propriétaires privés.

## Une législation pour le patrimoine protégé

La définition et l'organisation de la protection du patrimoine protégé sont régies par un ensemble de lois :

- la loi de 1913 autorise l'Etat à protéger au titre des Monuments historiques tout immeuble, sans l'accord de son propriétaire, afin de le sauvegarder,
- la loi de 1943 institue un périmètre de protection de 500 mètres autour des Monuments historiques afin d'en préserver leurs abords, le "joyau dans l'écrin",
- la loi Malraux (ministre des Affaires culturelles) de 1962 instaure des secteurs sauvegardés au sein des villes.

En 2004, l'ensemble de la législation a été regroupé dans le Code du patrimoine, simplifié en 2015 dans le cadre de la loi "Liberté de création, architecture et patrimoine".

## La protection et valorisation du patrimoine

La protection, la conservation et la mise en valeur du patrimoine protégé relèvent d'une politique publique qui incombe notamment au ministère de la Culture et de la Communication.

D'abord affaire de spécialistes (Les Architectes des Bâtiments de France), la protection du patrimoine protégé associe les collectivités territoriales depuis la loi de décentralisation de 1983.

On compte par ailleurs plus de 3 800 associations de protection et de mise en valeur du patrimoine, ce qui montre l'engagement et l'implication des citoyens. Certaines d'entre elles regroupent des propriétaires de monuments historiques, d'autres sont des associations de défense de Monuments ou sites menacés, d'autres encore sont des groupements de citoyens amis de tel monument ou site de renom.

Depuis 2005, la réunion des huit associations nationales de sauvegarde du patrimoine, reconnues d'utilité publique, a donné naissance au G8 Patrimoine (actuellement, 7 associations, deux ayant fusionné). Ce "Groupe national d'information et de concertation sur le patrimoine" est présidé par le ministre chargé de la Culture ou son représentant. Il a pour mission principale de réfléchir et de débattre sur tout sujet relatif à la politique du patrimoine.

Il permet ainsi de favoriser la concertation et les échanges d'informations entre l'Etat et les associations actives dans le domaine patrimonial.

L'association VMF, membre du G8 Patrimoine, se consacre à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager depuis près de 60 ans. Elle conseille notamment les propriétaires privés dans la restauration de bâtiments anciens.

## L'intérêt des Français pour le patrimoine

L'engouement pour les Journées européennes du patrimoine témoigne de l'intérêt des Français pour leur patrimoine. En 2015, 12 millions de visiteurs ont découvert les grands monuments nationaux mais aussi des monuments et des sites remarquables proches de chez eux.

Une récente étude (février 2016), commandée par la Fondation du patrimoine, révèle que plus de la moitié des Français (55 %) se déclare prête à consacrer du temps à la protection, l'entretien et la valorisation du patrimoine de proximité.



# Progression pédagogique pour les CM1, CM2



ACTIVITÉ N° de page	LIENS AVEC LES PROGRAMMES	
<b>Qui a dressé les mégalithes de Carnac ?</b> p. 6	<b>Histoire</b> Initiation aux mondes lointains / Et avant la France ? Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ? / Mettre en place des repères historiques communs / Perception de la longue durée.	<b>Histoire des arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances sur des œuvres patrimoniales / Une architecture préhistorique / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.
<b>Sur les traces des Romains à Nîmes</b> p. 7	<b>Histoire</b> Et avant la France ? Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ? / Les apports de la romanité / Mettre en place des repères historiques communs / Perception de la longue durée.	<b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances sur des œuvres patrimoniales / Une architecture antique / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.
<b>L'Abbaye Royale de Fontevraud</b> p. 8	<b>Histoire</b> La féodalité / Construire des grands repères de l'histoire de France / Étude du pouvoir royal / Les jeux d'alliance, quelques figures féminines : Aliénor d'Aquitaine / Découverte d'éléments essentiels du patrimoine français.	<b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances sur des œuvres patrimoniales / Une architecture religieuse du Moyen-Âge / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.
<b>Versailles et ses jardins</b> p. 10	<b>Histoire</b> Le temps des rois / Louis XIV, le Roi Soleil à Versailles / Étude d'une figure royale : quelques traits majeurs d'histoire politique / Construire des grands repères de l'histoire de France / Découverte d'éléments essentiels du patrimoine français.	<b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances sur des œuvres patrimoniales / Une architecture royale (château de Versailles) / Un jardin à la française / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.
<b>La place des Quinconces à Bordeaux</b> p. 12	<b>Histoire</b> Le temps de la Révolution (CM1) ou le temps de la République (CM2) / Construire des grands repères de l'histoire de France / Les symboles républicains / Découverte d'éléments essentiels du patrimoine français.	<b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances des œuvres patrimoniales / Une place urbaine / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.  <b>Enseignement civique et moral</b> Les représentations artistiques des symboles de la République.
<b>Écoles et mairies de la III<sup>e</sup> République (1870-1940)</b> p. 13	<b>Histoire</b> Le temps de la République (CM2) : l'école primaire au temps de Jules Ferry / Les symboles républicains / Les bâtiments de l'école de la République.	<b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances des œuvres patrimoniales / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.  <b>Enseignement moral et civique</b> Valeurs et symboles de la République française / Le droit à l'éducation.
<b>Les viaducs de Garabit et de Millau</b> p. 15	<b>Histoire</b> L'Âge industriel en France (CM2) : Énergie et machines / Évolution du monde urbain et du monde rural sous l'effet de l'industrialisation.	<b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances des œuvres patrimoniales / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.  <b>Géographie</b> Se déplacer : les aménagements liés aux infrastructures de communication.
<b>Les monuments aux morts de la Grande Guerre</b> p. 14	<b>Histoire</b> La France des guerres mondiales à l'Union Européenne (CM2) : à partir des traces de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale dans l'environnement des élèves (lieux de mémoire et du souvenir, paysages de la reconstruction, dates de commémoration), l'ampleur des deux conflits est présentée en les situant dans leurs contextes européen et mondial.	<b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances des œuvres patrimoniales / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.



## OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- ▶ Connaître les grandes formes de monuments mégalithiques.
  - ▶ Acquérir des éléments de lexique archéologique.
  - ▶ Connaître leur technique de construction.
  - ▶ S'interroger sur la signification et l'utilité de ces monuments.
  - ▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.
  - ▶ Être sensibilisé à l'esthétique du site et à sa vulnérabilité.
- 
- ▶ S'initier à une période ancienne.
  - ▶ Connaître les grands types de monuments romains.
  - ▶ Acquérir des éléments de lexique architectural antique.
  - ▶ S'interroger sur la signification et l'utilité de ces monuments.
  - ▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.
  - ▶ Être sensibilisé à l'esthétique et à la préservation des monuments.
- 
- ▶ Acquérir des éléments de lexique architectural médiéval.
  - ▶ Connaître les jardins médiévaux.
  - ▶ S'interroger sur la signification et l'utilité de ces monuments.
  - ▶ Comprendre le langage symbolique de la pierre au Moyen-Âge.
  - ▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.
  - ▶ Être sensibilisé à l'esthétique et à la préservation des monuments.
- 
- ▶ Acquérir des éléments de lexique d'architecture classique.
  - ▶ Connaître le jardin à la française.
  - ▶ Connaître quelques grandes figures d'artistes du "Grand siècle".
  - ▶ S'interroger sur la signification et l'utilité de ces monuments.
  - ▶ Comprendre le langage symbolique de la pierre et des jardins.
  - ▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.
  - ▶ Être sensibilisé à l'esthétique et à la préservation des monuments.
- 
- ▶ Reconnaître des symboles républicains.
  - ▶ S'interroger sur la signification et l'utilité d'un aménagement urbain.
  - ▶ Savoir utiliser la notion d'allégorie.
  - ▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.
  - ▶ Être sensibilisé à l'esthétique du patrimoine urbain.
- 
- ▶ Situer dans le temps l'enracinement de la République (1880-1914).
  - ▶ Identifier les ruptures et les continuités historiques sur un bâtiment.
  - ▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.
  - ▶ Reconnaître le patrimoine local.
- 
- ▶ Connaître Gustave Eiffel.
  - ▶ Saisir le lien entre industrie et architecture.
  - ▶ Situer les viaducs en France (Massif central).
  - ▶ Saisir l'utilité et la portée esthétique des ouvrages d'art.
- 
- ▶ Saisir l'impact démographique et traumatique de la Grande Guerre.
  - ▶ Appréhender la notion et connaître des exemples de lieux de mémoire.
  - ▶ Comprendre la pluralité des mémoires pour un même événement.
  - ▶ Acquérir des éléments de lexique en sculpture.
  - ▶ Être sensibilisé aux traces laissées par les deux guerres mondiales.

## Activité 1

# Qui a dressé les mégalithes de Carnac ?



MORBIHAN - BRETAGNE

### Repères

La civilisation qui a érigé les mégalithes ne connaissait pas l'écriture, seule l'archéologie peut nous renseigner. À Carnac, le tumulus Saint Michel daterait du V<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., des alignements de menhirs, bien postérieurs, seraient de la fin du IV<sup>e</sup> millénaire. Le dolmen de Kermario a, lui, été construit avant les pyramides d'Égypte (III<sup>e</sup> millénaire). Si les constructions sur le site s'échelonnent sur des siècles, des caractéristiques communes unifient le Néolithique. Il associe les phénomènes suivants : abattage d'arbres d'où les pierres polies trouvées sur le site; sédentarisation d'où les trous de poteaux trouvés par les archéologues en 2014; agriculture dont la pratique est attestée par des outils pour broyer le grain. La population augmente et s'organise en vastes communautés capables d'édifier des nécropoles et des sanctuaires en pierre. Le granite local sert aux mégalithes : il suffit de déterrer les blocs qui affleurent puis de les déplacer sur des chemins de rondins avec des dizaines d'hommes tirant des cordages.

lèles. Les menhirs sont rangés par taille décroissante du point haut vers le point bas. Les fouilles effectuées à leurs pieds ont donné peu de résultats : il ne s'agit pas de pierres tombales.

**b-F** : Des légendes trouvent une origine aux alignements : l'une d'elles raconte que le Pape Saint Cornély, persécuté par un Empereur romain, aurait transformé en pierres la légion romaine qui le pourchassait.

**c-F** : C'est ce que l'on pensait jusqu'à ce que l'archéologue écossais James Miln établisse en 1877, en étudiant les strates, que les menhirs sont bien antérieurs aux Gaulois.

**d-V** : Les dolmens sont recouverts de terre et de petites pierres, ils forment donc des tumulus et servent de tombeaux, des corps sont ensevelis sous les grandes tables de pierre.

**e-V** : L'alignement de Kerlescan fait face aux levers d'équinoxe; celui de Kermario au solstice d'été; l'orientation du Menec est intermédiaire. On peut les interpréter comme un culte solaire ou une célébration du calendrier agricole.

**f-V** : Les cromlechs se situent aux extrémités des alignements. On pense qu'ils délimitaient des sanctuaires alors que les alignements servaient de voies sacrées pour les cérémonies.

**g-V** : Des coins et des leviers de bois permettent de dégager les blocs du sol. Quelques dizaines d'hommes suffisent pour le déplacer sur un chemin de rondins. Le menhir bascule dans un trou. Le calage se fait avec des petites pierres. Les dolmens préexistent aux menhirs du site. Ils étaient recouverts de terre. D'ailleurs les alignements de Kermario recouvrent un tertre.

**h-V** : Le réchauffement succède à la dernière période glaciaire, le Würm, qui prend fin vers -11 000. Il génère des conditions propices à l'agriculture.

**i-F** : La fouille du tumulus a révélé un caveau comportant des haches de pierre polie, des parures, des os humains et d'animaux. Il servait de tombeau.

**4 -** On recense des milliers de mégalithes en France, dispersés sur plus de 40 départements. Le mégalithisme néolithique s'étend à d'autres pays d'Europe bordant l'Atlantique : Irlande, Angleterre, Portugal, Espagne. On en trouve jusque dans les îles méditerranéennes et en Afrique du Nord.



### Déroulement de la séance

- ▶ Collectivement, observer le poster et demander aux élèves s'ils ont une idée de la période présentée par le site de Carnac. Rectifier les opinions et replacer dans le temps.
- ▶ Situer Carnac en Bretagne et rappeler l'étymologie du lieu : un cairn en celtique est un amas de pierres.
- ▶ Faire chercher la définition du mot "mégalithe" puis faire lire les présentations des différentes formes de mégalithes présentées sur le poster.
- ▶ Interroger les élèves sur les questions que les archéologues se posent sur l'édification des mégalithes : comment ? Pourquoi ? Leurs hypothèses seront vérifiées en travaillant sur la fiche.
- ▶ Distribuer la fiche, puis procéder à une correction collective.
- ▶ Conclure la séance par une discussion sur les traces mégalithiques dans sa région et sur les enjeux de leur préservation.

### Réponses attendues

- 1- Ordre des mots dans le texte : Bretagne / Atlantique / grandes pierres / Néolithique / agriculture / haches en pierre polie / écriture
- 2- Les noms des mégalithes dérivent du breton. Ils sont rentrés dans la littérature savante au XIX<sup>e</sup> siècle. Carnac vient du mot breton cairn qui signifie "amas de pierres". Un tumulus, mot latin, en est un. Exception, cromlech, cercle de pierres, vient du gallois.
- 3- **a-V** : Plus de 4 000 menhirs s'espacent sur 4 km de long, disposés en 4 alignements comptant chacun une dizaine de files paral-



© Wikimedia

# Activité 2

## Sur les traces des Romains à Nîmes



GARD  
LANGUEDOC-ROUSSILLON

### Repères

Le territoire de la France actuelle est peuplé de Celtes ou de Gaulois dès le 1<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. Ils s'organisent en cités dotées d'un territoire et d'un centre urbain fortifié, l'oppidum. Nîmes est la capitale des Volques Arécomiques. Les Romains conquièrent la région en 120 avant J.-C.; Nîmes est incluse dans la Narbonnaise, province qui sert de base de conquête à l'expédition de Jules César en Gaule entre 58 et 52 avant J.-C. À la mort de César, une guerre civile oppose ses héritiers. Elle est remportée en -31 avant J.-C. par Octave, son neveu, qui prend le nom d'Auguste et instaure un régime impérial à Rome. La fin de la guerre libère les soldats démobilisés. Proche de l'Italie, reliée à Rome par la voie Domitienne, Nîmes accueille de nombreux vétérans et obtient le statut de colonie romaine. Sous le règne d'Auguste, le caractère romain de Nîmes s'accroît fortement, de grands monuments sont bâtis, la population gauloise se romanise au fil des ans et demande la citoyenneté romaine.



© Thinkstock - Surkov Dimitri

### Déroulement de la séance

- ▶ Lors d'une séance préparatoire, procéder à une recherche sur internet pour localiser les vestiges romains de France. Leur trace est attestée dans toutes les régions mais le Midi est le mieux doté.
- ▶ Repérer Nîmes sur une carte et situer dans le temps la période concernée : 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.
- ▶ Demander aux élèves s'ils connaissent l'utilité des monuments présentés sur le poster.
- ▶ Distribuer la fiche pour une recherche en autonomie qui leur permet d'approfondir ou découvrir la question selon leurs pré-acquis.
- ▶ Corriger en apportant les compléments d'information (voir ci-dessous).

### Réponses attendues

1- L'Empereur Auguste / 27 avant J.-C. à 14 après J.-C. / vétérans / civilisation gallo-romaine.

3- **A- Tour Magne** : L'édifice faisait partie de l'enceinte qui ceinturait la ville, longue de 6 km, haute de 10 m, forte de 80 tours, percée de 10 portes. Construite d'abord par les Volques pour consolider leur oppidum, la tour a été surélevée par les Romains. Haute de 36 m, élargie par un soubassement octogonal, la Tour Magne offrait un bon poste défensif, un site idéal pour le guet et les signaux. Elle manifestait aussi la puissance de la cité de Nîmes. Les fortifications protègent efficacement des premières invasions barbares qui débutent au III<sup>e</sup> siècle, mais la ville est prise par les Vandales en 407.

**B- Arènes** : Amphithéâtre construit à la fin du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C., les arènes sont dédiées aux combats de gladiateurs et aux chasses. Les gladiateurs, hommes libres ou esclaves, étaient fournis par les propriétaires des casernes où ils s'entraînaient. Les gradins pouvaient asseoir 25 000 spectateurs disposés sur 34 rangs en fonction de leur rang social, les plus riches au plus proche de la piste ovale. De l'extérieur, l'amphithéâtre imposait par sa façade longue de 133 m, haute de 21 m avec ses deux niveaux d'arcades superposés.

**C- Maison Carrée** : Temple rectangulaire hexastyle (6 colonnes de façade) bâti sous le règne d'Auguste, dédié à ses deux petits-enfants, Caius et Lucius, qui auraient dû hériter du trône s'ils n'étaient morts avant. Bâti sur un podium, l'édifice est sur le forum, place centrale qu'il domine.

**D- Pont du Gard** : Pont-aqueduc de près de 50 m de haut enjambant la vallée du Gard, datant du 1<sup>er</sup> siècle. L'eau circulait sur l'étage supérieur, issue d'une source captée dans la montagne proche. Elle parcourait 50 km avant de rejoindre Nîmes au débit de 400 litres par seconde. Sa pureté mettait la population à l'abri des maladies infectieuses. L'aqueduc a cessé de fonctionner à la fin de l'Empire en raison des dépôts calcaires qui l'obstruaient.

4- L'architecture romaine se caractérise par des éléments stylistiques souvent empruntés aux Grecs. Le **fronton** est le couronnement triangulaire de la façade d'un temple. Il surmonte l'entablement reposant sur le **chapiteau** des colonnes. Les **colonnes** permettent de classer facilement le style des édifices. Pour la Maison carrée, les chapiteaux sont ornés de feuilles d'acanthe. L'ordre est corinthien, le style d'inspiration grecque. Le fût des colonnes de calcaire est cannelé. Les Romains excellent dans la construction des **arches** qui surélevaient les édifices avec élégance. Dans le cas des arcs de triomphe, l'élément stylistique devient le monument lui-même. Le pont du Gard comporte deux étages de grandes arches surmontés par un étage de petites **arcades**. Les arènes ont deux niveaux d'arcades.

5- Rappeler que les vestiges romains sont présents dans presque tous les départements de France, avec une présence accrue à proximité de l'Italie. Ce patrimoine est européen et méditerranéen. On retrouve des ruines romaines dans l'ensemble de l'empire romain, de l'Égypte à l'Allemagne et de l'Algérie à l'Angleterre.



© Thinkstock - Mazzo

## Activité 3

# L'Abbaye Royale de Fontevraud



MAINE-ET-LOIRE  
PAYS DE LA LOIRE

### Repères

Au Moyen-Âge, la majeure partie de l'Europe occidentale est chrétienne. La société est féodale, organisée en trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état. Le clergé est très influent et la religion chrétienne occupe une place importante dans la vie quotidienne.

À cette époque, l'église est riche et puissante : les évêques et les abbés et moines possèdent des terres et comme les seigneurs, ils perçoivent la dîme payée par les paysans vivant sur leurs domaines. Les seigneurs font également des dons (en terres ou en argent) aux abbayes et aux monastères.

L'église joue un rôle social : accueil et soin des pauvres et des malades et des orphelins. Le clergé détient les connaissances et diffuse le savoir. Les moines préservent et copient les livres et c'est dans les abbayes et les monastères que l'on trouve les plus grandes bibliothèques.

Notre Dame de Fontevraud se situe dans le Val-de-Loire, entre Saumur et Chinon. Ce monastère, fondé en 1101 par Robert d'Arbrissel (un ancien prédicateur), fut confié à sa mort à une abbesse. Au XII<sup>e</sup> siècle, le monastère connaît un essor fulgurant grâce aux donations des comtes d'Anjou et de Poitiers, les puissances locales. La communauté acquiert des terres, bâtit en pierre et elle se constitue en ordre (tel que Cluny mais sans en avoir la même influence). Le site s'étend sur une dizaine d'hectares. L'ensemble monastique se divise en quatre : le Grand-Moûtiers pour les 300 moniales ; le monastère Saint Jean de l'Habit, pour les hommes (aujourd'hui détruit) ; le prieuré Saint Lazare pour les lépreux (aujourd'hui un hôtel) et le couvent de la Madeleine pour les pécheresses repenties (aujourd'hui disparu).

À la Révolution, l'ordre de Fontevraud disparaît. La communauté dissoute, le site est reconverti en prison jusqu'en 1963. Monument national inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le site accueille des dizaines de milliers de visiteurs tous les ans.

### Déroulement de la séance

- ▶ Collectivement, observer la vue aérienne du monastère sur le poster et demander aux élèves à quels autres monuments du Moyen-Âge on peut le comparer : châteaux forts, cathédrales. L'architecture de l'époque est à dominante militaire (époque dangereuse et risques d'attaques et d'invasions) ou religieuse : l'Église et la noblesse dominant.
- ▶ Demander aux élèves à quoi servaient les monastères :
  - lieu de vie des moines et des moniales, religieux retirés du monde mais par ailleurs très au fait de tout ce qui se passe et vouant leur vie à la prière, à l'obéissance, à la règle, à la vie en communauté (dortoir, réfectoire, salle capitulaire),
  - lieu d'accueil et de soins pour les pauvres et les malades, d'hospitalité pour les pèlerins,
  - lieu de conservation et de transmission du savoir : copie des livres par les moines et instruction des enfants.
- ▶ Indiquer aux élèves que le monastère n'est pas coupé du monde : il possède des terres sur lesquelles vivent et travaillent des paysans.
- ▶ Distribuer la fiche aux élèves pour une recherche en autonomie.

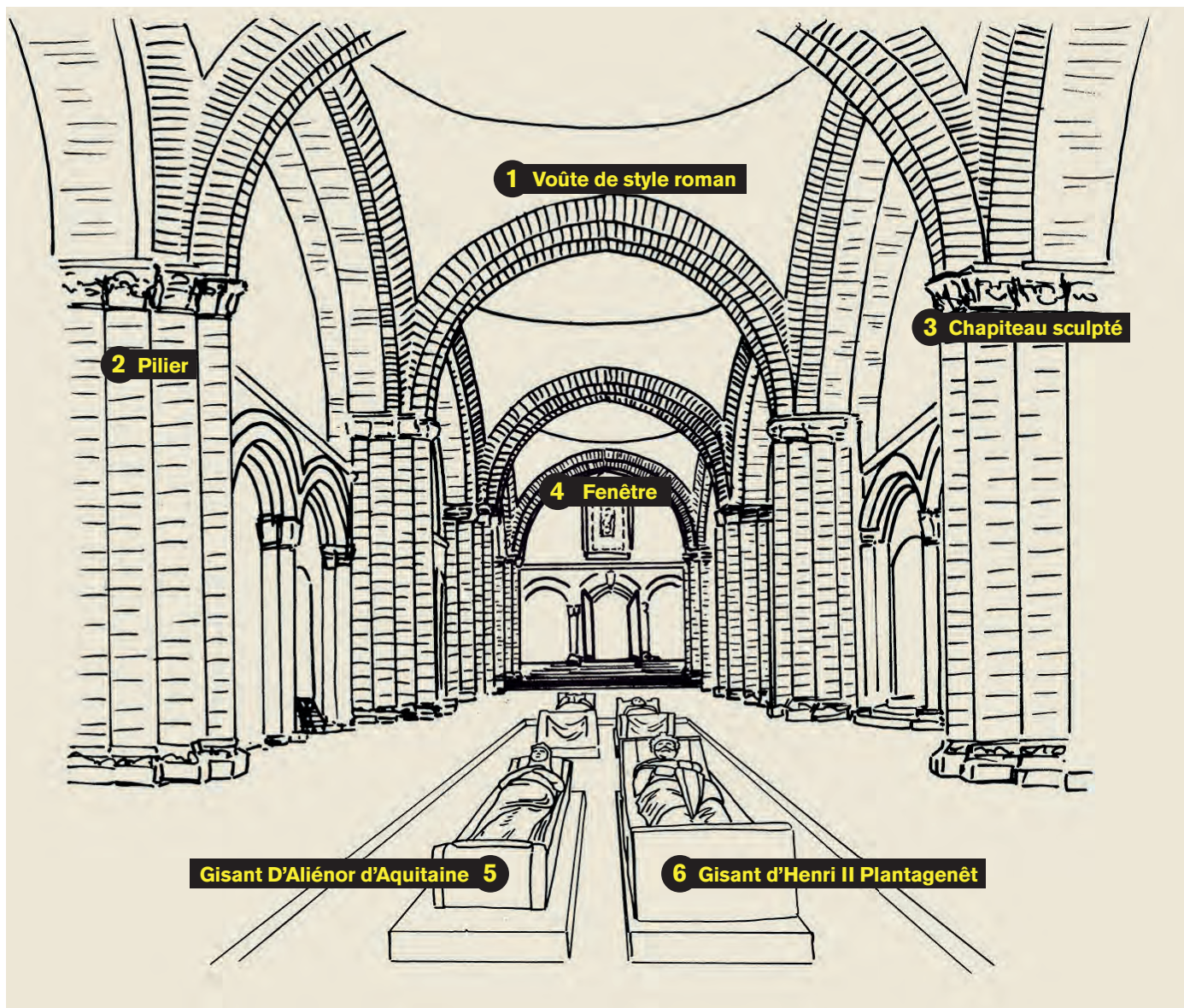


© Abbaye de Fontevraud



## Réponses attendues

1-



L'architecture de l'abbaye est de style roman : la voûte forme un berceau. Les colonnes sont surmontées de chapiteaux sculptés comme celles des temples romains (cf Activité 2). Apparu au X<sup>e</sup> siècle, le roman domine l'architecture religieuse jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle.

L'architecture gothique apparaît au XII<sup>e</sup> siècle. Les églises gothiques se caractérisent par la recherche de la hauteur, de la lumière et des couleurs : d'où des voûtes sur croisées d'ogives et les arcs-boutants qui permettent de gagner en verticalité tout en perçant les côtés de larges baies vitrées.

Les gisants sont des sculptures funéraires représentant le défunt couché.

La nef abrite les gisants d'Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre de 1154 à 1189, et de sa femme Aliénor d'Aquitaine, reine d'Angleterre (après avoir été reine de France par son premier mariage avec le capétien Louis VII). Aliénor est représentée tenant un livre ouvert pour rappeler qu'elle était instruite, amie des poètes et des troubadours. Henri II revêt les attributs de la dignité royale : la couronne et le sceptre.

À leurs côtés, reposent le gisant de leurs fils, Richard Coeur de Lion, roi d'Angleterre de 1189 à 1199, et celui d'Isabelle d'Angoulême, épouse de Jean sans Terre (fils d'Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine), roi d'Angleterre de 1200 à 1216.

L'abbaye de Fontevraud est donc la nécropole royale de la dynastie des Plantagenêts.

**2-** La forme d'ensemble est celle d'une croix latine, caractéristique du plan bénédictin, rappelant que l'édifice est chrétien. Selon la règle de Saint Benoît, les moniales prient sept fois par jour pendant les offices : laudes au lever du soleil, tierce le matin, sexte le midi, none l'après-midi, vêpres vers 17 heures, complies au coucher du soleil, enfin matines en pleine nuit.

**3-** Le **jardin du cloître** est divisé en quatre parterres délimités par des allées en croix, chacune symbolisant un axe du monde. Les plantations ne doivent pas envahir l'espace : les jardiniers préfèrent aux arbres les bordures de buis, les fleurs ou les arbustes. Les autres jardins répondaient à la nécessité d'autarcie du monastère, mais la production du potager et du verger était complétée par les redevances des domaines seigneuriaux de l'abbaye.

► Le **"jardin des simples"** (dit herbularius) pour les plantes médicinales : sauge, armoise, fenouil, angélique, verveine, mélisse...

► Le **jardin bouquetier** pour fleurir les autels de lys, de roses...

► Le **potager** : les carottes, le cardon, les blettes, les choux et aussi les lentilles, les pois, les fèves, la laitue, l'ail, l'oignon, les poireaux, les épinards, les navets et enfin moins connus le chervis, le raifort, les panais, la raiponce.

# Activité 4

## Versailles et ses jardins



YVELINES - ÎLE-DE-FRANCE

### Repères

Le style architectural classique trouve son origine en France dans la façade du Louvre tracée par Pierre Lescot au XVI<sup>e</sup> siècle. Les architectes Louis Le Vau et Jules Hardouin-Mansart font de Versailles le foyer de l'art classique.

L'idée est de donner à voir un idéal politique de grandeur, d'ordre, de pacification et de centralisation, d'où les références à l'Antiquité romaine (colonnes, corniches, pilastres, statues), l'utilisation des lignes droites et de la symétrie. L'esthétique du classicisme architectural est parfaitement cohérente avec la politique

de Louis XIV, tendant au renforcement de la monarchie absolue. Centre de la vie politique, Versailles devient aussi un lieu de création artistique et culturelle. Louis XIV collectionne les œuvres d'art et fait appel à de nombreux artistes pour décorer et meubler les intérieurs du château. Sous son règne, le classicisme est servi par des artistes de talent portant cette forme d'art au sommet et favorisant l'émergence d'une culture et d'un style français qui contribueront au rayonnement du royaume.



© Wikimedia - ToucanWings

### Déroulement de la séance

#### ► Interroger les élèves :

- Où ce château a-t-il été bâti, quand et par qui ?
- Pourquoi Versailles n'a-t-il pas de hautes murailles ni de profonds fossés ? A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les fortifications et les soldats sont aux frontières du royaume de France. Vauban construit de puissantes forteresses qui protègent le territoire des incursions ennemies. Le roi peut construire sans risque de plain-pied.
- Pourquoi Louis XIV a-t-il fait construire un si grand château ? Versailles est un projet de début de règne (le roi a 23 ans), il marque dans la pierre l'ambition d'affermir l'absolutisme royal et la domination de la France sur les autres pays. Il s'agit pour lui :
  - de s'éloigner de Paris où la révolte de la Fronde (1648-1653) avait menacé la royauté,
  - de se rapprocher des forêts de l'ouest parisien (Marly, Fausses-Reposes...) afin de pratiquer la chasse, loisir royal par excellence,
  - héberger des ministères dont les effectifs sont en hausse avec le perfectionnement de l'administration royale,
  - abriter la cour du roi, composée de milliers de courtisans, membres de la noblesse, et de serviteurs qu'il peut ainsi contrôler (les courtisans logent dans le château qui compte 2 300 pièces ou en ville).

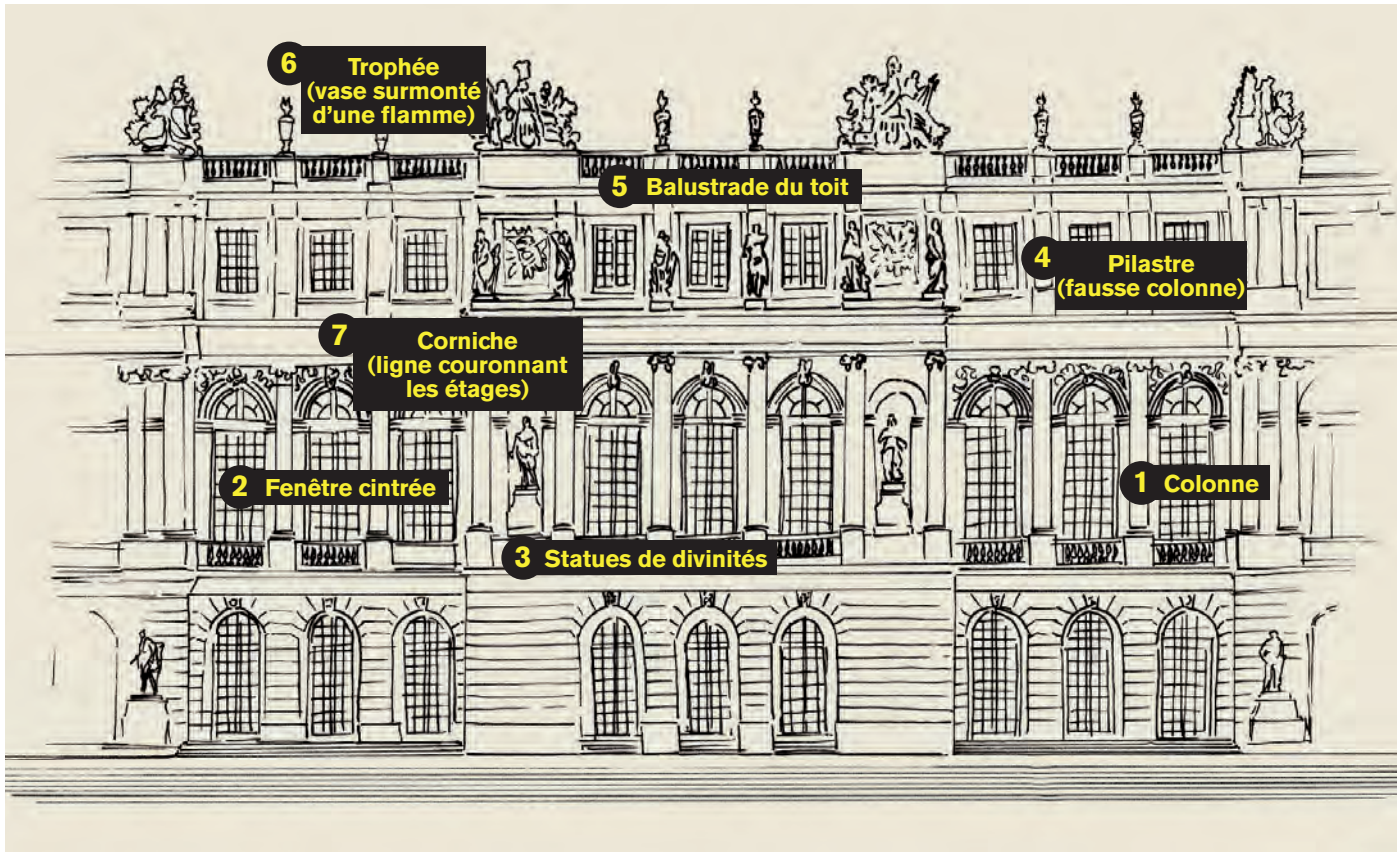
- Faire commenter le plan ancien et les photos des jardins.
- Distribuer la fiche aux élèves pour une recherche en autonomie.



© Wikimedia

## Réponses attendues

1-



### 2- Éléments de reconnaissance du style classique

symétrie - géométrie - lignes droites - références à l'antiquité grecque et romaine - impression d'équilibre - calme - harmonie

**3-** Les jardins à la française, aussi appelés jardins réguliers ou jardins classiques, trouvent leur inspiration en Italie, mais c'est à Versailles qu'ils sont perfectionnés et étendus sur d'immenses surfaces. André Le Nôtre, leur concepteur, travaille comme architecte et les conçoit comme un prolongement à part entière du château. Il organise son plan autour d'un axe de perspective qui divise les jardins en deux ensembles symétriques. Les formes géométriques organisent l'espace : l'idée est de domestiquer la nature, de la

soumettre à la raison humaine. Si la rigueur domine l'ensemble, la fantaisie fourmille dans les détails : endroits cachés, nouvelles perspectives, fontaines, statues antiques... sans oublier ménagerie et Orangerie pour répondre au goût du lointain.

Les jardins à l'anglaise apparaissent vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, inspirés des jardins chinois. Les paysagistes anglais, souvent des peintres, imitent la nature et la campagne. Ils recherchent les accords de couleurs, la variété des formes et des espèces végétales. En France, c'est Marie-Antoinette qui importe le jardin à l'anglaise à quelques centaines de mètres des jardins de Versailles, au Hameau de la reine, dans les dépendances de son Petit Trianon.

### Jardins à la française (Versailles)

allées larges et droites - statues antiques - parterres géométriques - bassins - symétrie

### Jardins à l'anglaise

chemins sinueux - prairies - étangs



© Thinkstock - Pochob Callapre

# Activité 5

## La place des Quinconces à Bordeaux



GIRONDE  
AQUITAINE-LIMOUSIN  
POITOU-CHARENTES

### Repères

La place des Quinconces date du début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'aménagement de la place a nécessité la destruction du Château Trompette, fortification construite sous Charles VII suite à la prise de Bordeaux sur les Anglais à la fin de la Guerre de Cent Ans (1453). La fortification est ensuite modernisée par Vauban sous Louis XIV.

La réalisation de la place des Quinconces s'inscrit dans la continuité de l'urbanisme des Lumières. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les intendants du roi cherchent à rationaliser et moderniser l'espace urbain. Sous Louis XV, le marquis de Tourny aménage les quais, trace de larges allées et plante un jardin public. Les préoccupations sont à la fois esthétiques et hygiénistes : l'air doit circuler aisément, la lumière inonder l'espace public. Les aménagements multiplient les lieux de promenade et de spectacles. Le Grand théâtre de Bordeaux est inauguré en 1780.

Les travaux de la place des Quinconces se déroulent de 1810 à 1828, sous la Restauration. L'architecte Jean-Baptiste Dufart trace une immense esplanade de 12 hectares, la plus grande d'Europe à l'époque et aujourd'hui encore. Large de 300 mètres environ, elle descend en pente douce vers la Garonne sur près de 400 mètres. Les platanes qui couvrent les ailes de la place sont plantés en quinconces, disposition qui produit un alignement en lignes et en diagonales et un effet de densité. A la faveur de la Révolution de 1848, cette particularité donnera son nom actuel à la place, initialement nommée place Louis XVI.

La forme d'ensemble présente un grand rectangle bordé sur son côté ouest d'un hémicycle dessiné par les façades classiques des immeubles voisins du quartier Tourny.



© Patrice Blot

### Réponses attendues

**1-** D'abord baptisée place Louis XVI, la place devient Louis-Philippe sous la Monarchie de Juillet (1830-1848) et prend son nom définitif de Quinconces suite à la Révolution de 1848.

**2-** Le Château Trompette occupait l'emplacement. Sa destruction a permis d'aérer le tissu urbain et de relier la vieille ville aux faubourgs apparus en aval du fleuve à la faveur de l'essor maritime du XVIII<sup>e</sup> siècle. La défense de la ville s'effectue désormais en mer ou sur les frontières.

**3-** aérer l'espace urbain / éliminer le végétal de la ville / conserver des petites rues sinueuses / relier le port à la ville / densifier l'espace urbain / organiser géométriquement l'espace urbain / dégager des perspectives (points de vue) / donner des espaces de promenade / boucher l'accès au port / introduire des arbres dans la ville / faciliter les rassemblements en plein air / permettre de circuler en voiture (à cheval).

**5-** Les rues rayonnent en étoile depuis la place. Elles débouchent sur d'autres places ou sur des jardins publics, dont trois sont larges et bordées d'arbres : cours de Tourny, cours du Jardin, allées de Tourny.

**7-** D'autres grandes places sont issues de l'urbanisme des Lumières :

- place de la Concorde à Paris (initialement place Louis XV puis place de la Révolution et enfin place Concorde)
- place Stanislas à Nancy
- place du maréchal Foch à Nantes (ou place Louis XVI)
- place de la Comédie à Montpellier.

### Déroulement de la séance

#### ► Afficher le poster et questionner les élèves :

- Où se situe Bordeaux ? C'est une grande ville tournée vers l'Atlantique avec lequel elle communique par la Garonne.
- Quelles sont les origines de la richesse de Bordeaux ? Sa richesse découle des vignobles dès le Moyen-Âge et du commerce colonial au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Pourquoi la place des Quinconces a-t-elle été aménagée ? La place des Quinconces manifeste la grandeur de la ville et son ouverture sur les espaces lointains. Il s'agit aussi d'améliorer la vie des citoyens en leur offrant un espace public agréable pour les promenades, les rassemblements (foires, fêtes).

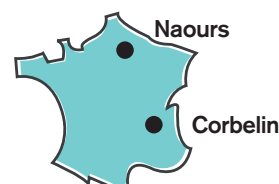
#### ► Distribuer la fiche pour une recherche en autonomie.

#### ► Apporter des précisions et des compléments d'information lors de la correction.

#### ► Pour la dernière question, le site Internet "Détours en France" propose un classement des plus belles places de France, les élèves peuvent y chercher les exemples datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Activité 6

# Ecoles et mairies de la III<sup>e</sup> République (1870-1940)



SOMME, ISÈRE

### Repères

La Révolution française généralise l'institution municipale jusque dans les campagnes. La commune prend la place de la paroisse avec à sa tête un maire et un conseil élus par les citoyens. La III<sup>e</sup> République (1870-1940) généralise l'instruction publique en France. Les lois Ferry de 1881-1882 rendent l'école publique gratuite et laïque et l'instruction primaire obligatoire. Les écoles et les mairies, construites ou rénovées, manifestent l'enracinement local de la République. Les villes construisent des hôtels de ville monumentaux et de grandes écoles communales. Les communes modestes visent l'utile et bâtissent une mairie-école. Ces édifices affirment la présence de la République sur le territoire national, l'attachement des citoyens aux libertés locales. Ils remplacent l'église et le château comme symboles d'autorité politique et morale. Le drapeau tricolore est arboré sur le fronton aux côtés de la devise républicaine. Le bâtiment dispose d'un corps central pour les services municipaux et de deux ailes, une pour les filles, une pour les garçons.

### Déroulement de la séance

- ▶ Débuter par une discussion sur la République pour en donner une définition : la République est un État où le pouvoir vient des citoyens.
- ▶ Poursuivre sur l'origine de la République française et ses symboles : ils découlent de la Révolution. L'idée républicaine a lutté difficilement avec le principe monarchique de 1792 à 1880, date à laquelle les Républicains (Jules Ferry, Léon Gambetta...), majoritaires à l'Assemblée, ordonnent la construction de bâtiments publics pour symboliser le changement de régime.
- ▶ Demander aux élèves quel bâtiment représente la République dans les communes (la mairie) et quel bâtiment dispense une instruction publique obligatoire aux citoyens (l'école).
- ▶ Présenter le poster avec les images des bâtiments dont la lecture permet de réaliser la seconde partie de la recherche.
- ▶ Compléter par des questions sur l'école où sont les élèves : quand a-t-elle été construite, son nom, comment l'école se réfère à la République (présence des symboles de la République) ?



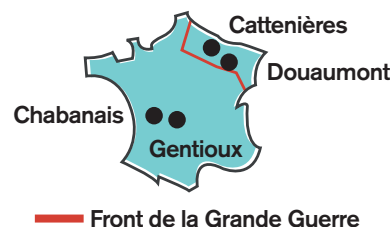
© Mairie de Corbelin

### Réponses attendues

- 1- a-** L'enceinte a été modifiée : les pics de la grille sont remplacés par un mur de brique et un portail métallique. Des bâtiments ont été détruits pour agrandir la cour. La mairie a déménagé à côté pour ouvrir des salles de classe supplémentaires. La modification la plus importante est la suppression du mur séparant l'école des filles de celle des garçons : la cour de récréation ne forme plus qu'une. La loi Ferry de 1882 rend l'école obligatoire pour les filles comme pour les garçons de 6 à 13 ans. La mixité est en principe interdite. Après la Seconde Guerre mondiale, la société et la législation évoluent en faveur de la mixité et l'égalité des sexes. La mixité devient obligatoire de la maternelle au lycée avec la réforme Haby de 1975.
- b-** La façade de l'école est restée identique avec son corps central, l'ancienne mairie, encadrée des deux ailes symétriques, l'ancienne école des filles à gauche, celle des garçons à droite. Les ouvertures, portes et fenêtres, n'ont pas bougé. De même, le bâtiment porte toujours le drapeau national pour les commémorations. Il est construit en brique, matériau traditionnel en Picardie.
- 2- a-** Le sigle RF inversé pour République Française ; la devise : Liberté, Égalité, Fraternité. La devise est à la fois un symbole et l'énoncé des valeurs fondamentales de la République.
- b-** fronton, corniche, axe de symétrie
- c-** Un campanile, petit clocher, surmonte le faîtage de l'hôtel de ville. Il offre une vue panoramique sur la campagne alentour.
- d-** La construction d'une grande mairie démontre l'attachement de la commune à la République et l'importance accordée à la vie démocratique locale.

## Activité 7

# Les monuments aux morts de la Grande Guerre



### Repères

Plus de 30 000 monuments aux morts sont élevés en France entre 1919 et 1925, soit à peu près un par commune. La loi du 25 octobre 1919 prévoit des subventions aux municipalités pour leur construction et impose une cérémonie annuelle à la mémoire des "héros morts pour la Patrie". Pour le gouvernement, il s'agit de donner un sens au sacrifice de la vie d'un million et demi de soldats tombés au champ d'honneur pour la défense de la France. Pour la société (communes, associations d'anciens combattants, familles des victimes), il s'agit de faire le deuil collectif des victimes, d'exprimer le chagrin ressenti, de signifier que le retour à la paix n'entraîne pas l'oubli. Si l'événement est un, la mémoire de la guerre varie en fonction des groupes sociaux qui la portent. Le poster cherche à rendre compte de la diversité des lieux de mémoire.



© Thinkstock - Verdun

### Déroulement de la séance

L'activité peut venir en conclusion du cours sur la Grande Guerre.

- ▶ Centrer l'observation du poster sur le monument de Cattenières : identifier le personnage et son geste puis le situer historiquement, puis demander aux élèves qui a pu ériger le monument et pourquoi.
- ▶ Passer au monument de Gentioux et demander quelle différence saute aux yeux (l'écolier) et pourquoi il est représenté ? (Il a perdu son père à la guerre).
- ▶ Faire une première synthèse : les monuments commémorant le même événement sont différents, découvrons pourquoi.
- ▶ Distribuer la fiche pour une réalisation en autonomie.
- ▶ Terminer sur les traces locales de la Grande Guerre : où se trouve le monument ? À quoi ressemble-t-il ? Si l'école a été zone de combats, quel monument, quel musée les commémorent ? Reste-t-il des fortifications, des impacts d'explosion ? Des monuments, des quartiers, des villages ont-ils été détruits entre 1914 et 1918 ? Les agriculteurs déterrent-ils encore des obus ?



© Wikicommons - Monument aux morts de Gentioux

### Réponses attendues

**1-** Avec 1,5 million de morts, la France est le pays le plus touché car les combats ont eu lieu sur son sol. Le monument permet à la population de témoigner de son chagrin et de sa reconnaissance pour les soldats morts, afin qu'on ne les oublie pas.

**Remarque :** Les pays vaincus (Allemagne), ou insatisfaits de la paix (Italie), ou en révolution (Russie), ou moins meurtris (Grande Bretagne) n'accordent à ce conflit ni le même sens ni la même importance. Les monuments de la Grande Guerre y sont plus rares.

**2-** Le monument tient son originalité de l'écolier en fonte qui désigne du bras la sentence "Maudite soit la guerre". C'est l'un des très rares monuments pacifistes. À son initiative, le maire SFIO Jules Coutaud qui a confié la sculpture de l'enfant à son conseiller municipal Duburgt, ébéniste de métier. C'est ce dernier qui a proposé l'inscription "Maudite soit la guerre".

**3-** Le monument de Cattenières (Nord) représente un Poilu Victorieux. Le bras levé au ciel, il brandit une couronne de laurier et une palme, symboles de victoire. Son équipement est complet : casque Adrian, uniforme bleu horizon, bandes molletières (qui protègent de la boue), fusil, gourde, cartouchière, masque à gaz.

**Remarque :** Le Poilu Victorieux a été fondé à 900 unités, en bronze ou en fonte, peintes ou brutes. Les communes choisissaient souvent la sculpture sur catalogue des fonderies d'art et cette œuvre d'Eugène Bonnet a connu le plus de succès.

**4-** L'Ossuaire de Douaumont abrite les restes non identifiés de 130 000 soldats, allemands et français mêlés, tombés lors de la bataille de Verdun en 1916. Le monument fait face à un cimetière français de 16 142 tombes, plus un carré pour 592 soldats musulmans de l'Empire colonial. La première pierre a été posée en 1920 par le Maréchal Pétain, commandant du secteur de Verdun en 1916. L'inauguration par le Président de la République Albert Lebrun a lieu en 1932. Le 22 septembre 1984, le Chancelier allemand Helmut Kohl et le Président François Mitterrand se sont tenus la main à Douaumont en symbole de la réconciliation franco-allemande.

**5-**

<b>Gentioux</b>	<b>Cattenières</b>
Dénoncer la guerre	Célébrer la victoire
<b>Douaumont</b>	<b>Chabanais</b>
Se souvenir d'une bataille	Pleurer les morts (deuil)

# Activité 8

## Les viaducs de Garabit et de Millau



- Viaduc de Garabit - Cantal
  - Viaduc de Millau - Aveyron
- MASSIF CENTRAL**

### Repères

**Le viaduc de Garabit** répond à une commande de la Compagnie des chemins de fer du Midi pour franchir les gorges de la Truyère qui gênent l'achèvement de la ligne ferroviaire reliant Béziers à Neusargues dans le Cantal. L'idée du viaduc revient à l'ingénieur Léon Boyer, la réalisation à la Société Eiffel en 1884. Eiffel remporte souvent les appels d'offres car les coûts de construction de ses ponts métalliques sont plus faibles et leur montage plus rapide que les ponts de pierre.

**Le viaduc de Millau** répond à une commande du Ministère de l'Équipement pour faciliter le franchissement de la vallée du Tarn par l'autoroute A 75, axe traversant le Massif central entre Clermont-Ferrand et Béziers. La construction a été coréalisée par la société Eiffage pour les piles en béton et la société Eiffel pour le tablier métallique. L'architecte Norman Foster a travaillé en coopération avec l'ingénieur Michel Virlogeux. L'ouvrage, construit en 3 ans, est mis en service en 2004. Son accès est payant en vertu de la concession de 78 ans accordée par l'État à la société Eiffage. Il supporte une autoroute deux fois deux voies avec voies de secours. Le tablier d'acier repose sur sept piles en béton prolongées par des pylônes de 80 mètres où sont fixés les haubans qui le soutiennent. L'ouvrage bat plusieurs records du monde : la pile la plus haute (240 m), le tablier à haubans le plus long (2460 m).



© Syndicat mixte du lac de Garabit-granddual

© CEVM Eiffage / Foster & Partners / D. Jamme

### Déroulement de la séance

- ▶ Afficher le poster et faire décrire les deux viaducs pour préparer les questions 1 et 2.
- ▶ Distribuer la fiche pour un travail en autonomie.
- ▶ Pour la question 5, faire une recherche sur internet.

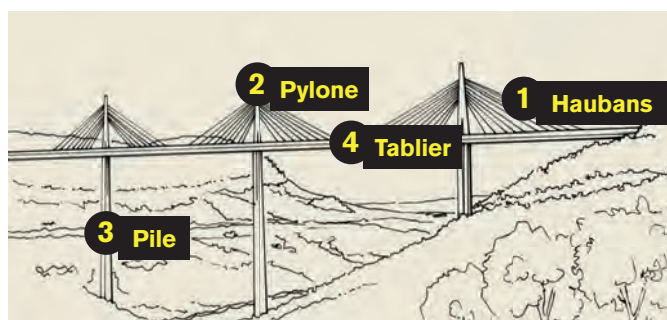
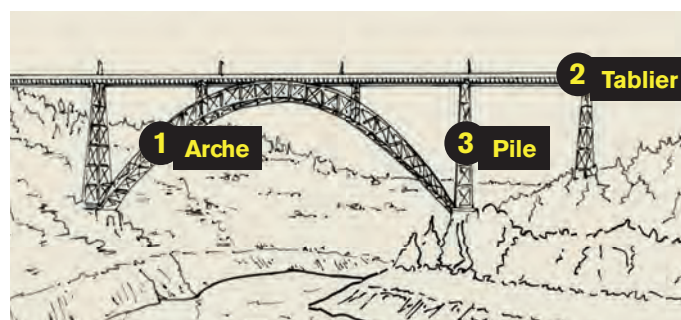
### Réponses attendues

1 et 2-

Points communs	Différences
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Viaduc : ouvrage routier ou ferroviaire franchissant à grande hauteur une brèche ou comportant de nombreuses travées</li> <li>- Franchissement d'une vallée escarpée du Massif central</li> <li>- Raccourcissement des temps et distances de transports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour Garabit / Années 2000 pour Millau</li> <li>- Garabit : 565 m de long et 122 m de haut Millau : 2460 m de long, 270 m de haut</li> <li>- Ligne ferroviaire pour Garabit / autoroute à Millau</li> <li>- Métal (fer) à Garabit / béton et métal (acier) à Millau - rivets à Garabit / soudures à Millau - pont à arche à Garabit / pont à haubans à Millau</li> </ul>

3- En fonction des réalisations remarquables de chaque département

4-



5- Les ouvrages de Gustave Eiffel se comptent par dizaines en France et dans le monde. Il a bâti une grande variété d'édifices : ponts ferroviaires (le plus souvent), ponts routiers, gares, ateliers, usines à gaz, grands magasins, marchés couverts, écluses, barrages, théâtres, musées, églises...

En France, les plus notables : la passerelle Saint Jean à Bordeaux, le pont ferroviaire de 500 mètres enjambant la Garonne (1858) ; la coupole de l'Observatoire astronomique de Nice en coopération avec Charles Garnier (architecte de l'opéra de Paris) ; la Tour Eiffel, achevée pour l'Exposition universelle de 1889 et le centenaire de la Révolution.

# Progression pédagogique pour les 6<sup>ème</sup>

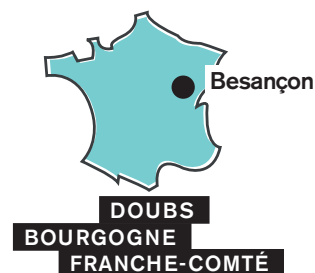


ACTIVITÉ N° de page	LIENS AVEC LES PROGRAMMES	OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ
<p><b>Qui a dressé les mégalithes de Carnac ?</b></p> <p>p. 6</p>	<p><b>Histoire</b> Thème 1 – La longue histoire de l'Humanité "la révolution" néolithique / La sédentarisation des communautés humaines / L'intervention des hommes et des femmes sur leur environnement / Mettre en place des repères historiques communs.</p> <p><b>Histoire des arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances sur des œuvres patrimoniales : une architecture préhistorique / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Connaître les grandes formes de monuments mégalithiques.</li> <li>▶ Acquérir des éléments de lexique archéologique.</li> <li>▶ Connaître leur technique de construction.</li> <li>▶ S'interroger sur la signification et l'utilité de ces monuments.</li> <li>▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.</li> <li>▶ Être sensibilisé à l'esthétique du site et à sa vulnérabilité.</li> </ul>
<p><b>Comment l'oppidum gaulois de Vesontio (Besançon) est-il devenu une ville romaine ?</b></p> <p>p. 17</p>	<p><b>Histoire</b> Thème 3 – L'Empire romain dans le monde antique : conquêtes, paix romaine, romanisation / Un empire marqué par la diversité des sociétés et des cultures / Les apports de la romanité / Mettre en place des repères historiques communs.</p> <p><b>Histoire des arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances sur des œuvres patrimoniales : une architecture gauloise / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Confronter un texte historique et les données des recherches des archéologues.</li> <li>▶ S'initier à une période ancienne.</li> <li>▶ Connaître les grands types de monuments romains.</li> <li>▶ Acquérir des éléments de lexique architectural antique.</li> <li>▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.</li> <li>▶ Associer une époque et ses réalisations architecturales.</li> </ul>
<p><b>Sur les traces des Romains à Nîmes</b></p> <p>p. 7</p>	<p><b>Histoire</b> Thème 3 – L'Empire romain dans le monde antique : conquêtes, paix romaine et romanisation / Mettre en place des repères historiques communs.</p> <p><b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances sur des œuvres patrimoniales : une architecture antique / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ S'initier à une période ancienne.</li> <li>▶ Connaître les grands types de monuments romains.</li> <li>▶ Acquérir des éléments de lexique architectural antique.</li> <li>▶ S'interroger sur la signification et l'utilité de ces monuments.</li> <li>▶ Être confronté aux traces concrètes de l'Histoire.</li> <li>▶ Être sensibilisé à l'esthétique et à la préservation des monuments.</li> </ul>
<p><b>La villa gallo-romaine</b></p> <p>p. 18</p>	<p><b>Histoire</b> Thème 3 – L'Empire romain dans le monde antique : conquêtes, paix romaine et romanisation / Les apports de la romanité / Mettre en place des repères historiques communs.</p> <p><b>Histoire des Arts</b> Arts de l'espace, arts du visuel / Connaissances sur des œuvres patrimoniales : une architecture antique / Constitution d'un "musée imaginaire" classé par époques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ S'approprier et utiliser un lexique historique.</li> <li>▶ Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.</li> <li>▶ Identifier les matériaux et la manière dont ils ont été agencés.</li> <li>▶ Associer une époque et ses réalisations architecturales.</li> <li>▶ Faire le lien entre le site étudié et des traces archéologiques romaines dans d'autres régions.</li> </ul>



## Activité 9

# Comment l'oppidum gaulois de Vesontio (Besançon) est-il devenu une ville romaine ?



### Repères

Un oppidum est une place fortifiée généralement située sur une colline, dont les protections naturelles sont renforcées par un "mur gallicus", construction gauloise typique composée de blocs de pierre liés à de la terre et étayés par des poutres de bois. Lors de la conquête de la Gaule (58 à 51 av. J.-C.), Jules César décrit dans ses Commentaires sur la Guerre des Gaules plusieurs des oppida qu'il a attaqués et investis, ou qu'il a assiégés.

L'oppidum de Vesontio s'étend sur 120 hectares dans un méandre de la vallée du Doubs fermé par un éperon rocheux. Il abrite la capitale du peuple Séquane. Il est ceinturé par un rempart de bois et de terre, le "mur gallicus" datant selon les archéologues de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Alors que de nombreux oppida ont été abandonnés après la conquête, remplacés par des villes bâties sur le modèle de l'Urbs, d'autres, comme l'oppidum de Vesontio, évoluent progressivement vers le modèle romain.

### Déroulement de la séance

- ▶ Débuter la séance par des rappels rapides de la période gauloise et de la conquête de la Gaule par Jules César, déjà étudiées en CM1.
- ▶ Faire réaliser l'activité en autonomie.

### Réponses attendues

**1-** le Doubs entoure presque la ville entière d'un cercle qu'on dirait tracé au compas ; l'espace que la rivière laisse libre ne mesure pas plus de seize cent pieds, et une montagne élevée le ferme si complètement que la rivière en baigne la base des deux côtés.

**2-** Les Séquanes occupaient ce qui correspond aujourd'hui à la Franche-Comté.

**3-** Jules César a mené la guerre des Gaules, une guerre de conquête de 58 à 51 av. J.-C.

**4-** Jusqu'en 14 après J.-C. (fin du règne de l'empereur Auguste), l'aspect gaulois domine : le "mur gallicus" ceinture la ville, le bois domine les constructions, les Romains ne font qu'introduire un axe central dans le tissu urbain (cardo maximus), la pierre commence à être utilisée pour les soubassements.

La Romanisation s'effectue dans la seconde partie du I<sup>er</sup> siècle avec de grands édifices publics (arènes, théâtre, thermes, aqueduc, fontaines, pont, arc de triomphe, forum, temples), la généralisation des matériaux durs (briques, moellons de pierre), la construction de domus pour les élites urbaines.

Mais les caractères gaulois initiaux ne sont pas totalement effacés : sanctuaire circulaire, activité artisanale.

**5-** Les briques, moellons de pierre, mortier de chaux et tuiles sont spécifiques aux constructions romaines.

**6-** Arènes, théâtre, thermes, aqueduc, fontaines, pont, arc de triomphe, forum, temples, portiques sur rue, domus, sont des constructions caractéristiques d'une ville romaine.



Vestiges de l'oppidum d'Altimurium – Murviel-les-Montpellier (Hérault)

# Activité 10

## La villa gallo-romaine

### Repères

Après les guerres de conquête et la création de l'Empire en 27 av. J.-C., l'Empire romain connaît deux siècles de paix, la "Pax Romana". Ce climat et la construction de nombreuses voies de communication facilitent la circulation des personnes et le développement des activités économiques. Dans les provinces de l'Empire, les populations indigènes adoptent le même mode de vie que les Romains (vêtements, culture), la même langue (le latin), la même religion et acquièrent progressivement le droit de cité : c'est la romanisation de l'Empire, plus rapide dans les villes que dans les campagnes. Les Romains bâtissent des villes sur le modèle de la capitale, l'Urbs. Elles sont construites selon un plan géométrique à partir de deux grandes rues perpendiculaires, à l'intersection desquelles se trouve le forum. Ces nouvelles cités adoptent les mêmes constructions qu'à Rome : temples, amphithéâtres, thermes, aqueducs... Dans les campagnes, les Romains édifient des « villa » composées de l'habitation du propriétaire, de bâtiments occupés par les esclaves et de locaux nécessaires à l'exploitation du domaine. Ces constructions ont bénéficié des savoir-faire gaulois et romains. L'introduction de la maçonnerie, permettant de sceller les pierres avec du mortier (chaux et sable mélangés), et l'utilisation des tuiles reposant sur une charpente de poutres pour les toitures, sont caractéristiques des constructions gallo-romaines.



© Wikicommons:Aelius20-2010

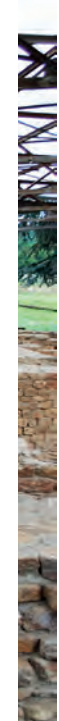
Vestiges intérieurs de la villa gallo-romaine d'Andilly-en-Bassigny (Haute-Marne)

### Déroulement de la séance

- ▶ La fiche peut être utilisée comme exemple de romanisation des campagnes de Gaule.
- ▶ Distribuer la fiche aux élèves et les interroger sur le sens du mot villa, aujourd'hui et à l'époque. Si elle désigne actuellement une résidence entourée d'un jardin, elle formait à l'époque romaine le centre des domaines agricoles. Le modèle, apparu en Italie, se répand dans les provinces après les conquêtes.
- ▶ Faire réaliser l'activité en autonomie.

### Réponses attendues

- 1- "Pars urbana" : maison du maître (dominus), bains chauffés, cour à péristyle (colonnade)  
"Pars rustica" : logement des esclaves  
"Pars fructuaria" : pressoir à raisin, chai (jarres en terre cuite pour la vinification), dépendance
- 2- Les thermes sont, avec la cour à péristyle, les éléments d'agrément de la résidence du maître. La villa doit posséder le luxe de la vie urbaine à la campagne. Le propriétaire affirme ainsi son attachement à Rome et son appartenance à l'aristocratie de l'Empire.
- 3- Les esclaves effectuent tout le travail agricole (et les tâches ménagères).
- 4- Le vin est produit dans cette villa qui possède un pressoir à raisin et un chai. Les Romains ont introduit la culture de la vigne en Gaule après les conquêtes de l'Espagne et de la Grèce. Cette culture jusqu'alors inconnue se développe dans les provinces de la Narbonnaise, l'Aquitaine et la Lyonnaise autour de la vallée du Rhône.
- 5- Les bâtiments sont maçonnés, la toiture est en tuile, la symétrie est respectée autour de la cour à péristyle.
- 6- Quelques vestiges de villa gallo-romaine : Loupian (Hérault), Plassac (Gironde), Séviac (Gers), Montmaurin (Haute-Garonne).





93 rue de l'Université - 75007 Paris  
 01 40 62 61 71  
[www.vmfpatrimoine.org](http://www.vmfpatrimoine.org)

*Cette initiative des VMF est soutenue par :*

*Le parrainage du Président de la Commission des Affaires Culturelles et de l'Éducation de l'Assemblée Nationale*

*Le parrainage de la Présidente de la Commission Culture, Éducation et Communication du Sénat*

*Le parrainage de la Commission nationale française pour l'UNESCO*



Son partenaire

